

→ J. Rimée

Congrégation des Sœurs
Jeanne DELANOUE
Région MADAGASCAR

QUEL PARTENARIAT POUR LA MISSION ? Relation Nord/Sud

Association « PARTAGE SANS FRONTIERE" / Sœurs de Jeanne DELANOUE à Madagascar

1-Relations Nord/Sud

Le développement est l'affaire commune de tous les hommes, qu'ils soient du Nord, ou du Sud. L'objectif général de tout projet de développement à Madagascar est jusqu'à maintenant de « satisfaire les besoins fondamentaux » de nos compatriotes dont la majorité vivent en dessous du seuil de pauvreté. Ces personnes, nous les côtoyons chaque jour, soit qu'ils viennent directement dans les communautés, soit que nous les rencontrons dans nos activités respectives.

On peut dire qu'aucun développement ne peut commencer en dehors de la satisfaction des « besoins de base », vers laquelle, toutes les activités des Sœurs de Jeanne Delanoue se convergent. Cet objectif est donc le « centre d'intérêt » commun, pour nous les Sœurs de J. Delanoue et PSF, qui, avons cheminé depuis plusieurs années pour les réalisations des projets de promotion humaine à Madagascar.

A savoir :

- Education des enfants.
- Formation des jeunes ruraux (FTMTK).
- Accompagnement et promotion des familles rurales.
- Alphabétisation des jeunes et des adultes.
- Construction et réhabilitation des écoles, des lieux de rencontre, de formation et de session.
- Achat du riz pour la nourriture.
- Achat de terrain pour les expériences sur l'agriculture et l'élevage.
- Voyages d'études en vue des échanges et de partage d'expériences.
- Soutien des femmes pour la broderie etc...

PSF s'est beaucoup investi aux financements de ces projets qui se sont réalisés à *Ambatofinandrahana, Ambositra (Zafimaniry), Tatamalaza, Ambatofotsy, Ambatomanjaka, Mananjary, Nosy-Varika...*

Résultats

- Les jeunes qui ont su profiter de ces partages et échanges en matière d'éducation et de formation financés par PSF deviennent aujourd'hui des personnes, motivées, engagées et actrices de leur propre développement d'abord, de celui de leur famille ensuite, puis de celui de la communauté chrétienne dans lequel, il est intégré et, enfin, du développement de la société elle-même, c'est-à-dire, du Pays.

Parmi ces personnes, j'en cite deux :

Ambatofinandrahana : Modeste, 50 ans, marié, père de 3 enfants

Aux noms du Mouvement FTMTK d'Ambatofinandrahana, PSF a payé sa formation professionnelle en matière d'élevage et agriculture dans le Centre de Bevalala. Après avoir

été formé, il a formé, à son tour, les jeunes FTMTK d'Ambato. Mais très vite, à cause de ses compétences, il a été récupéré par les Frères des Ecoles Chrétiennes d'Analabe (Ambositra) pour être Animateur Rural des Groupements de Base dans la Région Amoron'ny Mania jusqu'à ce jour. Entre temps, il a été élu Maire de la Commune rurale d'Ambatofinandrahana pendant...

Ambatofotsy : Justin, 46 ans, marié, père de 5 enfants .

Grâce aux différentes rencontres, voyages d'études et formations financés par PSF qu'il a reçu dans le Mouvement FTMTK d'Ambatofotsy, Justin est aujourd'hui une personne de confiance, engagé dans la vie sociale. Il est responsable du secteur de son village et président du comité des parents d'élèves de l'Ecole Saint Michel.

C'est un Entrepreneur polyvalent qui sait tout faire en matière de construction. Il est consciencieux dans son métier.

Par ailleurs, en 2009 à Ambatofotsy, PSF a financé un préau polyvalent qui sert tous les jours pour la cantine et les études des enfants, il y continue de financer 10 tonnes de paddy par an, pour partager une fois par semaine à une cinquantaine de famille.

- Parmi ces familles , quatre ne viennent plus chercher du riz au Centre, car elles ont des terrains et arrivent déjà à produire et à s'acheter de la nourriture.

Pour les autres, le fait d'avoir de quoi se nourrir, les enfants peuvent mieux apprendre à l'école, et les mamans, assurer leurs tâches quotidiennes.

2 - Le Partenariat PSF/Sœurs :

D'abord, les Sœurs essaient de partager la condition de vie des pauvres et notre autonomie va de pair avec celles des gens qui vivent autour de nous.

Le Partenariat des Sœurs JD avec PSF n'a jamais rencontré de problème majeur. Les Sœurs qui travaillent avec cette Association l'admirent plutôt pour sa fidélité, sa créativité, sa capacité de comprendre la mentalité, la culture malgache qui choque parfois les gens du Nord qui ont leur propre culture très différente de la nôtre. PSF a su s'adapter à la réalité, au « moramora » , à la limite des Sœurs parfois, qui, la plupart, ont appris sur le terrain ce que c'est que « gérer un projet ».

Pour nous les Sœurs malgaches, le partenariat avec PSF pour le service des pauvres aujourd'hui nous exige une volonté et une capacité de parler et de comprendre la langue française d'abord, afin de pouvoir communiquer avec les membres de l'Association.

Ensuite, il exige aussi à la Sœur responsable de ce service, la disponibilité et la créativité pour atteindre les objectifs communs, puis la rédaction et l'envoi des rapports d'activités et financiers réguliers afin d'améliorer la confiance et la transparence dans la gestion du projet.

Enfin, les suivis et l'évaluation de part et d'autre sont très recommandés pour constater les résultats et pour améliorer la collaboration.

NB. Devant les résultats peu apparents ou inapparents des fois, l'immensité des besoins, de ce qui est à faire, nous nous sentons impuissantes et sommes tentées quelquefois à baisser les bras, à être indifférentes face à la misère.

Mais la Présence fidèle de PSF, son soutien moral et financier pour les différents projets, les correspondances régulières, les visites sur les terrains...ont redonné du courage et du réconfort aux Sœurs qui assurent ce service des pauvres confiée à la Congrégation à Madagascar. Nous tenons donc à remercier et à féliciter PSF pour ce Partenariat.